

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 200 [Encore un coup, me veux-tu refuser](#)

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 200 Encore un coup, me veux-tu refuser

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre à une Dame.

Incipit non modernisé Encore un coup, me veux-tu refuser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 200

Foliotation E1v, E2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Autre d'une dame.

Elle vaut doncq' que d'elle me contente,
 Et que son bien, & mon grand mal ie sente,
 Sans me donner aucun allegement,
 Et sans espoir d'en auoir traictement
 Force sera que d'elle ie m'absente.

Autre.

L'œil trop hardy, si haut lieu regarda,
 Que bouche & cœur de parole engarda,
 Et puis voyat cœur & parole estaindre,
 Filt (en plourant) l'office de complaindre,
 Ainsi son mal par pitié regarda.

Autre à vne dame.

O cruauté, logee en grand beauté,
 O grand beauté, qui loge cruauté,
 Quand ma douleur iamais ne sentira,
 Au moins vn iour pense à ma loyauté,
 Ingrate alors peut estre te diras.

Autre.

En vous voyant i'ay liberté perdue,
 Que si long temps i'auois bien defendue,
 Contre chacun, & sceu contregarder,
 Mais endroit vous, ie n'ay peu retarder,
 Qu'entre voz mains mô cœur ne l'ait réduite.

Autre à vne dame.

Encore vn coup, me veux-tu refuser,
 De ta mercy, sans de mercy vser,

Vers

Vers mon las cœur, q̄ tant i'ayme sans feindre
Et si ie meurs, la mort me vient attraindre,
Tout à present, sans me laisser musier.

Autre.

En esperant, espoir me desespere,
Tant que la vie m'est vie tres prospere,
Me tourmentant, de ce qui me contente,
Me contentant de ce qui me tourmente,
Pour la douleur du soulas que i'espere.

Autre.

Elle à mon cœur, ie croy qu'elle est cõtete,
Et ne faut point qu'un autre y ait attente,
Pour en penser iouyr aucunement,
Car doz deux cœurs ont vne telle entente,
Que separez ne seront nullement.

Autre.

Depart d'amours, causé par q̄lque absence,
Ou cil que mort, commet par violence,
A cœur loyal, pesant est à porter,
Mais cil qu'un cœur maling veut inventer,
Plus que il est, quand se faict sans offence.

Autre.

Ta bonne grace & maintien gracieux,
Et le regard de tes doux rians yeux,
M'ont transpercé le cœur de telle sorte,
Que contraint suis de crier à la porte,
Misericorde, au pauvre langoureux.

Autre.

Le departir est sans departement.